

eNTREPrENEURIAT Mardi 8 janvier 2013

L'incubateur Essaim perd son directeur en raison de «divergences de vues» avec le comité

Par Marie-Laure Chapatte

Après trois ans de collaboration, Claude Michaud part vers de nouveaux horizons, le comité de la Chambre de l'économie sociale et solidaire souhaitant une diversification de l'incubateur

C'est dans ses vœux de fin d'année que Claude Michaud a annoncé son départ d'Essaim. A la tête de l'incubateur de la Chambre genevoise de l'économie sociale et solidaire (Après-GE), le directeur décrit la fin de la collaboration: «Nous avons décidé d'un commun accord d'y mettre un terme à fin mars 2013, nos visions stratégiques du futur de l'incubateur n'étant plus parfaitement convergentes.»

Le dirigeant a notamment fait œuvre de pionnier en développant l'entreprise collective partagée du bout du lac. «Mais peut-être que ma vision d'orienter à l'avenir davantage l'incubateur pour les plus de 50 ans – pour les personnes en quête d'emploi ou en préretraite – ne correspondait pas aux attentes du comité, précise-t-il. Nous en avons donc tiré les conséquences.»

Pour l'heure, le secrétaire général de l'association assure l'intérim à la tête d'Essaim, la succession de Claude Michaud n'ayant pas encore été arrêtée. «C'est vrai que nous avons tiré certains constats du développement de l'incubateur et que nous souhaitons autre chose, explique Eric Rossiaud, membre fondateur de la Chambre, toujours actif au comité. Cet incubateur ne doit pas être cantonné à des mesures d'aide. Elles sont utiles et nous ne les remettons pas en cause, mais nous souhaitons qu'Essaim élargisse son éventail. Nous travaillons actuellement sur plusieurs axes, notamment pour favoriser la création d'entreprises dans des niches.»

Ce départ inattendu ne remet pas en cause la pépinière. Ainsi, rien qu'au moins de décembre, ce sont quatre nouveaux entrepreneurs salariés qui ont sauté le pas.